

THOMAS C. DURAND

LA RANÇON DU SUCCÈS



La rançon du succès

Comédie overground

de
Thomas C. Durand

" 1984 était un roman, pas un mode d'emploi"
Témoignage sur le site *Pas peur d'Hadopi*

Résumé :

Emma Leprince est la révélation musicale française de 2022, elle est le pur produit de l'industrie du show business et elle doit en payer les conséquences. Dans le même temps, ou plus exactement un temps parallèle, Emma n'est pas une star mais une jeune femme autonome pleine de projets. Et ce soir, elle assure son premier spectacle musical.

Deux versions alternatives de l'accomplissement personnel, deux manières de considérer l'activité artistique et les revenus qu'elle peut engendrer.

Durée : 1h15

Distribution : De 9 à 15 rôles.

Emma Leprince

Version 1 : La pouffe intégrale, décolorée jusqu'aux racines des dents, sotté et égocentrique.

Version 2 : Jeune femme bien dans sa peau avec ses défauts à elle et ses qualités.

Clara

La meilleure amie (ou maquilleuse) d'Emma a suivi un parcours parallèle au sien.

La mère

La mère d'Emma est aussi sa maman.

David

Producteur, cadre dans une Major de l'industrie du disque. On ne peut pas s'empêcher de penser que cet homme là aime moins la musique que le profit.

Olivier (ou Olivia)

Directeur de la salle de spectacle où se produit Emma Version 2, il épaulé, il soutient, il rassure les jeunes talents auxquels il croit.

Le journaliste

© Thomas C. Durand 2011

Version 1 : Cliché de l'initié en 'musique culte' qui encense les artistes qu'il interviewe parce que c'est le meilleur moyen de passer pour quelqu'un qui fréquente les grands...

Version 2 : Journaliste local impliqué dans l'animation culturelle qui cherche à encourager les vocations. Ca existe.

Jimmy

Boyfriend de la Version 1, suffisant, érotomane et fashion ; en fait inutile et vulgaire.

Bastien

Petit ami de la version 2. Garçon réservé, talentueux et humble. Ca existe aussi.

Romuald

Livreur de pizza. Pauvre garçon qui obéit gentiment au *star system* dont on l'a gavé depuis la plus tendre enfance : il tombe amoureux de l'inaccessible chanteuse jusqu'au désespoir.

Remarque : Le metteur en scène peut choisir de jouer la pièce telle qu'elle est écrite, en deux actes, ou bien de monter en parallèle les scènes de chaque acte (par exemple : Acte 1 scène 1 – II sc 1 et 2 – I sc 2 et 3 – II sc 3 – I sc 4 et 5 – II sc 4 et 5 – I sc 6 et 7 – II sc 6 et 7) pour mettre en relief la comparaison des deux destins de l'héroïne. Ce choix permet éventuellement de dédoubler les rôles pour un total de 14 ou 15 rôles. Bref, il s'agit presque d'une pièce en kit.

Acte 1

Acte 1 – Scène 1

Emma & David

La loge est spacieuse, joliment meublée et très confortable. Emma entre, blasée, vêtue avec la vulgarité des starlettes. Elle ôte ses lunettes de soleil et regarde autour d'elle avec une grimace d'enfant gâtée.

Emma — Je pensais que ce serait plus grand.

David — Mais c'est très bien. Ca sera parfait, ma Puce.

Emma — Tu m'avais dit que ce serait grand.

David — Regarde, ils ont collé des photos de toi partout. Tu as un joli bouquet. Et là, du champagne. Il y a vraiment tout ce qu'il faut. Tu vas assurer, ce soir.

Emma — Oui, je vais assurer.

David — Grandiose, tu vas être ! Les ventes explosent, les ventes explosent, c'est trop génial. Je savais que j'avais raison de miser sur toi. (*Il débouche la bouteille de champagne*) Tu l'as bien mérité, ton Label *Trop Pur* !

Emma — Arrête, t'en mets partout !

David — Tiens ma Puce. Trinquons au succès.

Emma — Ouais.

Ils boivent.

David — C'est une date importante ce soir, on va taper un grand coup. Bientôt disque d'or. C'est qui la révélation française 2022 ?!

- Emma** — Ouais.
- David** — Je ne te sens pas très motivée, là. Je te rappelle que la presse arrive dans un quart d'heure. C'est la télé ma Puce. La télé.
- Emma** — Ouais bah je sais, c'est bon.
- David** — Tu te souviens ce qu'on a dit sur les *éléments de langage* ?
- Emma** — Oui, merci, j'ai fait le stage communication !
- David** — D'accord, bien. A t'entendre parfois, j'ai des doutes.
- Emma** — Quoi, tu crois que je dois parler bien comment qui faut comme on nous apprend à l'école ?
- David** — Bien sûr que non, ce serait ringard.
- Emma** — Et bah alors ?!
- David** — Mais ne t'agace pas, enfin. Je te fais confiance. Tu as parfaitement compris que le métier de chanteuse c'était quatre-vingt pourcents de *story telling*, de com' et de cosmétique. Tu es une princesse !
- Emma** — Moui.
- David** — Allez, dis-le, dis-le que tu es une princesse !
- Emma** — Oui, ok je suis une princesse, c'est bon ?
- David** — Oh et puis je ne résiste pas ! (*Il pose son attaché case pour en sortir un petit dossier.*) Normalement, je voulais t'en parler après le concert, mais je suis trop impatient.
- Emma** — C'est quoi ?

David — Un contrat. Avec Paco Radior. Ecoute-moi bien : tu vas avoir ton propre parfum !

Emma — Sans déconner ?

David — Avec campagne d'affichage quatre par trois dans le métro, dans les magasins... et... Et ?

Emma — Et un spot télé ?

David — Yeah !

Emma — Ouwah !

Ils sautent sur place, ivres de joie.

Emma — Je suis trop tchalav' !¹ Attends, j'en fais un twitt. Le fan-club, il va être en délire.

David — Ca va banquer sec, ma Puce !

Emma — Ca, je m'en fiche.

David — Mais non. Sois pro !

Emma — Mais arrête, ça va, je suis pro, c'est bon. Sinon j'aurais pas été choisie au casting ! Tu m'énerves à me parler comme que si qu'j'étais une gamine. C'est bon quoi, j'ai vingt et un ans !

Elle commence à twitter sur son téléphone. Au même moment le téléphone de David sonne.

David — Tu m'excuses. Allô ? Salut Arthur ! Ca va ma poule ? Super, super. Elle est à côté de moi. Elle se concentre, c'est une vraie pro, tu sais. Je l'embrasse de ta part. Et on se voit sur ton plateau dans trois jours. Ouais, ouais, c'est cool. Je

¹ Traduction : « Sapristi, comme je suis enjouée ! »

te kisse. A très bientôt. Ciao ma Poule.
Tu as le bonjour d'Arthur.

Emma — Ouais, ouais. Bon, faut que je me prépare. Elle est où Clara ? Elle est où cette conne ?

David — Ne stresse pas comme ça ! Tu sais bien que ça m'énerve.

Emma — C'est elle qui a mon gloss, elle a toutes mes affaires. Comment tu veux que je me prépare.

David — Mais relaxe-toi ! Tout est prêt en coulisse. Les balances sont réglées, les danseurs sont en place, les zicos boivent leur bière, la bande playback est calée. Tout. Va. Bien.

Acte 1 – Scène 2

Emma, David, la Mère

La Mère — (*debors*) Mais ca va pas ? Puisque je vous le dis. Oh, lâchez-moi ! (*elle entre*) Il est stupide celui-là, c'est qui, lui ?

David — Le régisseur ? (*David sort juste un instant en levant les mains d'un air apaisant. Le régisseur, s'il apparait sur scène, se laisse lentement raccompagner debors.*) Tout va bien, tout va bien, c'est sa maman...

La Mère — Comment va ma petite fille à moi ?

Elles s'embrassent.

Emma — Ca va bien, Maman.

La Mère — Tu as pris du poids ?

Emma — Euh...

La Mère — Ils ont collé ces vieilles affiches ? Pfff. J'ai eu un mal de chien à me repérer dans ce grand bâtiment. Les gens qui bossent ici sont à peine polis. Il n'y a rien à manger ?

Elle se sert une coupe de champagne.

La Mère — David, j'ai posé une question.

David — On peut commander une pizza, si vous voulez.

La Mère — (*sèche*) Oui. Ca ira très bien avec le champagne ! Franchement, David ! Elle vous remplit une salle de dix mille places et vous, vous offrez une pizza !

David — Huit mille places, Madame Leprince.

La Mère — Ne pinailliez pas ! Ah, pendant que j'y pense : est-ce que vous avez tenu compte de mes remarques sur les tenues de scène, ou va-t-il falloir que je téléphone moi-même au styliste ?

Emma — Maman, je vais pas changer mes tenues de scène maintenant. La tournée est presque finie !

La Mère — Justement. Quand elle sera finie, ce sera trop tard pour te rendre compte que tu as l'air d'une bimbo gonflée au silicone.

David — Madame Leprince, ce qu'il faut à Emma, c'est du calme pour se concentrer.

La Mère — Vous avez parfaitement raison. Laissez-nous !

David — Je ? Ne...

La Mère — Allez, allez, qu'elle puisse se concentrer. Laissez-nous tranquilles. Hop !

David sort.

La Mère — Ce qu'il est agaçant, monsieur Je-sais-tout.

Emma — Il m'a obtenu une télé. Je passe chez Arthur la semaine prochaine.

La Mère — Oui, ben c'est son boulot. On va pas crier au miracle ! Regarde-moi. Hum. Tu as les yeux cernés. On t'a pourtant acheté de la crème.

Emma — J'ai du mal à dormir en ce moment. J'ai des nouvelles musiques qui me trottent dans la tête.

La Mère — Laisse la où elle est, cette musique. On t'a trouvé des compositeurs, des Didjay machin chose, là. Qu'ils fassent leur travail ! Ah non, ne chouine pas, ma chérie ! Pas ce soir : on m'a dit que la télé venait t'interviewer. Déjà que tu as les

yeux cernés... Qu'est-ce qu'il y a qui ne va pas ? Dis tout à Maman.

Emma — Mais rien. Y a rien qui va pas... C'est juste que ça se passe pas vraiment comme j'aurais voulu.

La Mère — Tu ne voulais pas être une star ?

Emma — Si. Ca, c'est bien... C'est pas ça le... Nan, sérieux, Maman, ce que je comprends pas bien, c'est comment la musique qu'on me fait faire peut intéresser à ce point les gens.

La Mère — Mais c'est parce que c'est une musique authentique underground et engagée. Ecoute, je n'invente rien, c'était écrit dans le journal télé pas plus tard que la semaine dernière !

Emma — De la musique underground qui passe sur TF1 ? T'arrives à y croire, toi ?

La Mère — Ma chérie, tu te poses beaucoup trop de questions. Profite de ton succès tant que ça dure. David a dit que tu en avais pour trois ou quatre ans. Après tu feras ce que tu veux. Tu pourras même reprendre tes études si ça te fait plaisir.

Emma — J'en sais rien.

La Mère — Eh bien voilà : tu n'en sais rien. C'est bien ce que je dis. Bon, prépare-toi un peu.

Emma — Je voudrais bien mais c'est Clara qui a la trousse de maquillage.

La Mère — Et elle est où, celle-ci ?

Emma — Elle passe son temps à être en retard ! Je vais l'appeler.

Acte 1 - Scène 3

Emma, Clara, la Mère, David.

Clara entre, chargée et même surchargée de sacs, un bouquet de fleurs à la main, et son téléphone contre l'oreille

Clara — Ok, pas de souci, je verrai ça ce soir, promis. Non c'est bon t'inquiète, je... Ah, écoute Pauline, je dois te laisser, j'ai un double appel... Allô ?

Emma — Allô Clara !

Emma se rend compte que Clara est dans la pièce.

Emma — (*très fort, à Clara*) Dis tu pourrais prévenir quand tu rentres dans la loge ! (*dans le combiné*) Bon, je te rappelle.

Clara — Pardon pour le retard. Pardon, pardon. J'ai couru partout, j'ai pas arrêté. Les magasins y z'avaient pas la marque de démaquillant que tu veux, alors du coup j'ai dû...

Emma — Oui, bon, on s'en fout.

Clara — J'ai croisé un fan qui m'a reconnue. Il m'a donné un bouquet.

Emma — C'est pour toi ?

Clara — Ben non, il est pour toi...

Emma — Alors tu le poses là-bas, avec les autres ! Tu as mon gloss ?

Clara — Oui, bien sûr.

Emma — Alors donne.

La Mère — Il va falloir s'occuper de ces méchants cernes, là. C'est affreux, on dirait qu'elle a au moins vingt six ans !

Clara — Je m'en occupe, Madame Leprince. Elle va être toute belle. Comme d'habitude.

Emma — Je serais plus jolie et moins stressée si t'arrivais pas toujours en retard.

Clara — Tu veux que je m'excuse encore ?

Emma — Oh ça va, n'en rajoute pas.

Entrée de David. Emma s'assoit pour que Clara la maquille.

La Mère — Encore vous ?

David — Madame Leprince, si vous avez quelques minutes, c'est pour discuter de la future tournée avec l'émission de télé réalité. Et puis il y a un parolier juste à côté qui voudrait vous soumettre ses textes.

La Mère — Oui, oui, bon ! (*Elle vide son verre d'une traite.*) On ne peut pas avoir la paix ici. Je vous suis.

Elle et David sortent.

Clara — C'est une jolie salle, hein. Ca va être un beau spectacle.

Emma — Ca va déchirer !

Clara — Oh là là, Emma, tu te rends compte un peu ? Si on m'avait dit y a trois ans que tu remplirais une salle de concert comme ça...

Emma — (*vexée*) Ben quoi ? T'aurais dit quoi ?

Clara — Euh. Non, ben je... j'aurais dit oui, c'est sûr. Attends, je vais m'occuper de tes cheveux.

Emma — J'aimais bien ce que tu m'avais fait la dernière fois.
Là sur le côté.

Clara — Je vais refaire pareil alors. Ca me rappelle quand on se préparait pour les premiers enregistrements... Les vidéos qu'on postait sur youtube.

Emma — Ouais, genre qu'on avait signé avec une Major et qu'on était les reines du R'n'B !

Clara — On chantait du Lady Gaga !

Emma — Et on s'imaginait des noms de scène trop nuls pour les séances photos.

Clara — C'était génial !

Emma — Ouais... (*soupir*) Enfin, je te rappelle que ma maison de production a lancé trois procès pour récupérer les photos de moi qu'on avait mises sur Facebook... Elles circulent partout maintenant...

Clara — Oui, je sais. C'est trop le seum !¹ Mais ce qui compte, c'est que ma meilleure copine a tout déchiré. Et maintenant elle a son show à elle, un album et une chorégraphie de Karim Ahoufi !!

Elle pousse un petit cri de groupie.

Clara — C'est pas trop du bonheur de ouf !?

Emma — Si.

Clara — Mais vas-y, tire pas la tronche comme ça ! T'as exactement ce qu'on voulait. T'es exactement comme les stars qu'on aimait, tu fais la même musique, t'as les mêmes fringues, les mêmes danseurs avec les pecs qui brillent, les percings, et

¹ « Cette situation est terriblement affligeante, j'en suis toute marrie. »

tout, t'as les mêmes refrains que les gamines hurlent dans les cours de récré, c'est génial. T'as le même site internet que Rebecca Black, le même photographe que DJ Fajitas, le même compositeur que Mc Zola !

Emma — Oui, mais je suis pas eux ! Moi, je suis moi.

Clara — Hey ! C'est bon ça : "Moi je suis moi", ça pourrait faire un bon single. Mais arrête de faire la tête, j'te jure tu m'fais de la peine, tu vas m'obliger à être heureuse pour toi !

Emma — Te gêne pas.

Clara — Pas la peine, parce qu'y a un truc que je t'ai pas dit. Je suis en contact avec un metteur en scène trop stylé. J'ai rendez-vous pour un casting, je suis quasiment sûre d'être prise. C'est un projet de malade ! J'y crois trop, ça va marcher cette fois. Ma mère elle m'a dit que c'était mon tour maintenant, que je vais percer !

Emma — Lol¹, si un jour tu perces dans le théâtre, ce sera comme décoratrice.

Clara — ...

Emma — Tu sais, avec une perceuse.

Clara — Pourquoi tu me dis une saloperie comme ça ?!

Emma — Oh excuse-moi, c'est le stress. J'ai un spectacle à assurer, moi. J'ai des investisseurs, des producteurs. C'est autre chose que de s'amuser à jouer la comédie devant trente péquenots.

Clara — ...

Emma — Où tu as mis mon gloss ?

¹ « Comme c'est amusant ! »

Retour de David

David — Princesse, ma Puce ? Je peux entrer ? (*se retourne vers la porte*) Vous m'excusez juste un instant. (*à Emma*) Ma puce, la télé est à la porte. Tu as fini de te faire toute belle ?

Clara — (*sèche*) J'ai fait ce qu'il fallait. Je peux ranger mon matériel de décoratrice ?

Emma — Fais pas la tête, Clara, s'il te plait. Ce que tu peux être capricieuse !

David — Voilà, fais pas la tête, mais fais la pas *debors*. (*Clara sort*) Ma Puce, tu te rappelles ? Un : le sourire. Deux : le charme, l'œil de velours. Trois : tu ajoutes quelques mots de plus de trois syllabes et tu cites un philosophe ou deux : Voltaire, Zola et Christophe Maé.

Emma — Putain, genre, mais je sais tout ça ! Ca fait dix ans que je m'entraîne dans ma salle de bain ! Je connais par cœur. Ca me gave, j'te promets !

David — Chut, chut, ca va aller. Tu es toute stressée toi ! Tu veux un calmant ? J'en ai toujours dans mes poches, tiens regarde, celui-ci il est excellent, ça te rend complètement zen pendant dix heures. Non ? Tu veux pas essayer le jaune, là, je les ai pas cher ceux-là... Vraiment pas ? C'est pas grave, euh bois un peu d'eau... Ok, d'accord je les fais entrer.

Acte 1 - Scène 4

Emma, Journaliste 1, David (+caméraman).

David invite dans la loge le Journaliste 1 qu'accompagne un caméraman à qui personne n'adressera la parole (le rôle du caméraman est donc parfaitement accessoire, mais il peut s'avérer fort utile au metteur en scène).

David — Laissez-moi le bonheur de vous présenter la nouvelle princesse de l'Electro-R'nB, Emma Leprince. Emma voici, euh... La télé.

Emma — (*en mode "star espiègle et acidulée"*) Bonjour la télé. Soyez les bienvenus dans ma modeste loge.

Journaliste 1 — (*au caméraman*) Ca tourne ? Ok, go. Alors salut Emma, tu permets que je t'appelle Emma, on est à une heure à peine du début de ton concert évènement dont les places se sont toutes vendues online en moins d'une semaine alors que ton single *Autotune Mysself* se classe en tête des *bills* et des *charts*... du pays. J'ai envie de te dire, Emma, bienvenue dans le métier, bienvenue chez les vrais pros de la musique, tu es en train de devenir une icône incontournable, avec bientôt sans doute tout le *merchandising* qui va avec, et ça, évidemment, tu le mérites, tu le mérites mille fois. Et... Je sais plus du tout quelle est la question que je voulais te poser, en fait.

Emma — C'est pas grave, j'ai appris les réponses par cœur.

Journaliste 1 — Ah, super. Super pro de ta part. Alors vas-y, on t'écoute, Emma.

Emma — Ce que je tiens à dire, bien sûr, c'est que c'est un concert très important pour moi, une étape de plus dans mon parcours avec mes fans. D'ailleurs je tiens à leur dire que je les aime tous et chacun d'entre eux, je les aime et je les embrasse parce que je les aime. *Kiip bibing iour sailvsse !*

Journaliste 1 — Et je suis sûr qu'ils te le rendent bien.

Emma — J'ai vraiment beaucoup travaillé pour être à la hauteur de l'amour de mes fans qui me suivent sur twitter, qui me laissent des commentaires sur mon site, sur mes forums sur toutes mes pages web. C'est carrément trop important comme soutien, parce qu'on peut pas faire de vraie musique si on n'a pas tout ça.

Journaliste 1 — Ouais, c'est sûr, c'est à se demander comment Beethoven a fait carrière.

Emma — Ben y a pas de secret, hein. Il a pas de page Facebook, faut pas s'étonner qu'y a plus personne qui l'écoute.

Journaliste 1 — Pour ce spectacle tu t'es entourée des grands artistes du moment, que ce soit pour la chorégraphie de Karim Ahoufi vraiment très bien fichue, mélange d'absence totale d'originalité avec une pointe de mauvais goût vulgaire à souhait, ou bien au niveau des samples de Doc Gastro-Antéro qui a osé piller Brahms pour le coller sur une boîte à rythme seize bits, ou encore des textes d'Adolf Hamed Cohen qui oscillent entre la naïveté carrément dégoulinante, l'autosatisfaction et la dénonciation, ouah trop subversives, des méchants qui font du mal aux enfants et aux animaux. Bref, c'est le top de la chanson française qui est avec toi. C'est du lourd ! Est-ce que tu te sens à la hauteur d'un tel entourage ?

Emma — Je comprends rien à la question, alors je vais répondre à côté, ça te dérange pas ?

Journaliste 1 — Comme une pro !

Emma — Ben alors, voilà. Je suis dans le métier depuis vachement longtemps maintenant, ça fait quand même presque vingt mois, et il était temps pour moi de murir un peu, tu vois, d'évoluer vers des textes plus engagés. Mais, bien sûr, le principal ça reste de cracher du bon son et d'avoir du fun. D'ailleurs je crois que c'est ce que disait Voltaire.

Journaliste 1 — Ah oué ? Dans quel bouquin ?

Emma — J'ai pas dit qu'il l'avait *écrit*.

Journaliste 1 — Un grand travail d'écriture, donc, et des thèmes comme l'amitié, la paix, la tolérance. Est-ce que ce sont des notions qui te tiennent à cœur ?

Emma — Ouais, trop ! Trop. Et il faut se battre pour ces choses si précieuses. Moi je me bats en chantant, j'aime les arbres par exemple. Tu sais que c'est vivant un arbre ?

Journaliste 1 — Euh, ouais.

Emma — Ah. Bien. (*silence*). Bien sûr, j'aime aussi beaucoup les espèces en voie d'extinction... A ne pas confondre avec une extinction de voix (*rire de pouffe*), parce que ça, ces extinctions là, en tant que chanteuse, j'aime pas du tout, lol¹.

Journaliste 1 — Très amusant. Tu es drôle, Emma !

Emma — Mais je sais aussi être sérieuse. Et j'espère bientôt rejoindre les Enfoirés pour lutter contre les malades du SIDA et acheter des fauteuils roulants aux petits handicapés du téléthon. Parce que eux aussi ils ont le droit qu'on les aime et de venir nous voir en concert. C'est des trucs vraiment très concrets comme ça qui me donnent de l'énergie le matin pour entamer une journée de travail.

Journaliste 1 — Alors justement, Emma, une journée de travail d'une star de la chanson, c'est quoi ?

Emma — Euh... Ben c'est plein de choses, on s'arrête jamais, c'est une vie crépidante, euh crépitante je veux dire. Le matin c'est lever dix heures, tu vois, et je lis la presse.

Journaliste 1 — La presse ?

¹ Oui, Emma est de ces personnes qui disent "lol" à l'oral...

Emma — Ben voui : Closer, Voici, tout ça. Pour me tenir au courant des choses importantes. Pis après, souvent, je fais des vocalises, et pis je travaille. En général en fin de matinée, je révise mes rimes avec un dictionnaire... de rimes. C'est pour l'écriture des textes. En ce moment aussi j'apprends l'anglais, parce que la France c'est tout petit, c'est un peu *not too much* pour être une vraie star. Si j'ai le temps avant de manger, je lis mon courrier de mes fans, et puis après c'est shopping avec les copines : pour l'inspiration. Pour la mode. Hachement important, l'inspiration. L'après midi si je suis pas trop fatiguée, c'est stretching, massage, sauna, piscine, pffou, crevant ! Et le soir ben c'est boîte de nuit, bien sûr, ou concert. Lol.

Journaliste 1 — Eh bien dis-moi, je crois que tous ceux qui nous écoutent rêvent d'avoir une vie aussi passionnante.

Emma — Oui, je sais. Mais la jalousie c'est mal aussi.

Journaliste 1 — Pas trop le trac avant le concert de ce soir ?

Emma — Oh ben maintenant ça fait presque un an que je fais des concerts, alors j'ai plus trop le trac, c'est un peu comme aller au taf le matin. Y a un job à faire alors on le fait. Euh, mais sauf que j'aime mes fans !

Journaliste 1 — Y a un job à faire ! Très intéressant, ça, Emma. Disons quelques mots de la maison chez qui tu as signé : le Label *Trop Pur*. C'est le même label que la nouvelle coqueluche du pays : Maxime Durand avec son single événement "Moi je splouche et toi tu primf"¹. Alors évidemment dans le milieu on parle déjà d'un éventuel duo, est-ce que tu peux nous en dire plus ?

Emma — Non.

Journaliste 1 — Ah, sssuper ! Voilà un non qui en dit long !

¹ L'auteur décline toute responsabilité, cf publicités pro-hadopis de mai 2011.

Emma — Non.

Journaliste 1 — Tu ne veux même pas nous dire un mot sur ta participation à la tournée des Enfoirés pour les Restos du Cœur ?

Emma — Mon producteur dit que c'est un bon plan com', je vais sans doute le faire, mais on n'a rien signé.

Journaliste 1 — Et maintenant la question qui me brûle les lèvres : Emma parle-nous de tes influences, de tes modèles. D'où te vient ton inspiration ?

Emma — Eh bien, naturellement, je dois beaucoup à des artistes comme Justin Bieber, Rebecca Black ou, plus proche de chez nous, quelqu'un comme Grégoire : réussir sans avoir de voix ni même de physique, avec des textes creux et des musiques trop nazes, je trouve que ça force le respect.

Journaliste 1 — Tout à fait, tout à fait.

Emma — Bref, mes modèles sont la première génération qui a percé sur le net, sur les réseaux sociaux. Ils se sont construit un fan club virtuel sans jamais monter sur scène, et c'est grâce à ça qu'on les a vus à la télé. Je trouve ça génial ! C'était un nouveau type d'artistes.

Journaliste 1 — Maintenant, Emma, nous arrivons à la dernière partie de cette interview. Je te présente trois enveloppes. Chacune d'elles contient une question. A toi de choisir. Elle portera soit sur la gastronomie, soit sur les maîtres de chapelle du seizième siècle en France, soit sur la politique. Quel est ton choix, Emma ?

Emma — Gastronomie, euh j'aurais trop peur de confondre encore les planètes avec les galaxies, alors je vais prendre politique !

Journaliste 1 — Très bien, voici la question Emma. Que penses-tu de la loi Cradopi bientôt votée au parlement qui prévoit de sanctionner le téléchargement d'œuvres numériques sur l'Internet, et qui propose comme sanction, notamment, une déchéance de la nationalité ?

Emma — Les pirates qui téléchargent de pauvres chansons innocentes, ce sont des gens qui n'aiment pas les artistes qui font ça. Quand on aime les artistes, eh bah on paye. Les artistes, ils ont besoin d'argent, sinon on peut pas créer, on peut pas embaucher des gens, tu sais des auteurs et des chorégraphes, des paroliers, des compositeurs, des arrangeurs, des mixeurs, des monteurs, des publicitaires, des coiffeurs, des chauffeurs, des chauffeurs de salle aussi, et puis des coach, des stylistes, des diététiciens, des psychologues, des gardes du corps, des esthéticiennes, du botox de la cocaï... enfin je veux dire les produits de première nécessité : tout ce qu'on a besoin quand on veut faire le travail sérieusement. Y croient quoi les gens ? Les stars bon marché, ça existe pas ! C'est la nature qui a inventé la Loi de l'Offre et de la Demande, c'est pas moi.

Journaliste 1 — Très... intéressante réponse.

Emma — Merci. Enfin, j'avoue j'ai eu du bol, parce que Cradopi, justement j'avais révisé.

Journaliste 1 — Merci Emma Leprince, très bonne soirée à toi et à tous tes fans en délire. A vous les studios !

Acte 1 - Scène 5

Emma, Jimmy, Journaliste 1, David (+caméraman).

Journaliste 1 — Suuuper ! On a tout ce qui nous faut. On fera un montage pour mettre un peu de speed, ce sera parfait.

Emma — J'aime quand c'est parfait.

Journaliste 1 — (*au caméraman*) On remballe, Raoul ! Dis au revoir à la demoiselle.

Alors qu'ils sont sur le point de partir surgit un étrange éphèbe gominé couvert d'un autobronzant qui lui donne le teint de Casimir. En gourmette, Rolex et survêtement, il brille de partout. Les lèvres pincées, il aspire de petites bolées d'air pour produire un léger sifflement qui n'a vraisemblablement pas d'autre but que de susciter des envies de meurtre, et que la sélection naturelle devrait éradiquer en quelques générations.

Jimmy — Ou kel é la princess ?

Emma — Hiii ! Jimmy ! Mon amoureux !

Jimmy — Kikoo lol !

Elle se jette dans ses bras. Ils s'embrassent goulûment, grossièrement, comme si c'était la seule manière de le faire correctement. Eventuellement ils exécutent quelques pas d'une mièvre chorégraphie.

Jimmy — Koi, la presse senva ? Y sen von ? Hé !

Emma — Vous pouvez prendre quelques photos avec mon Jimmy ?

Pendant les répliques suivantes, les tourtereaux prennent différentes pauses pour la photo.

Journaliste 1 — Vas-y, tourne. Incroyable ! En exclusivité pour nous, voici Jimmy Taulière, l'acteur, le comédien, l'artiste, qui

partage la vie d'Emma Leprince. Ils sont magnifiquement beaux tous les deux. Ils sont minces, ils sont bronzé, ils sont manucurés, on est devant le summum de l'évolution humaine. Et ils le savent, ils aiment ça rendre tout le monde jaloux. Jimmy Taulière, vos impressions sur le concert de ce soir.

Jimmy — Bah faudra d'jà que j'le vois, té con !

Journaliste 1 — Emma, émue par le soutien de ton amoureux ?

Emma — Oh, oui. Je suis tellement méga supra heureuse. Y a pas de mot pour le dire tellement que c'est trop !

Journaliste 1 — On se souvient que Jimmy Taulière s'est fait connaître dans la saison 15 de « La Nostalgie des Saisons du Coeur des Amours de Jadis »¹ où il jouait un petit héritier arriviste sans scrupule.

Jimmy — Oué.

Journaliste 1 — Jimmy, tu es en ce moment à l'affiche de la super série événement nominée pour un tas de prix prestigieux : Rock Secret.

Jimmy — Oué.

Journaliste 1 — Série dans laquelle tu joues un bassiste... arriviste et sans scrupule.

Jimmy — Karéman.

Emma — Il est trop craquant, il fait des trucs avec ses sourcils en gros plan, j'adore !

Journaliste 1 — Génial, génial. Et tes projets, Jimmy ?

¹ Ou de "Plus Belle la Vie".

Jimmy — J've sen doute signé pour joué dans la daptation d'un roman de ché plus ki là. Un truc sentimental. Avec Nathan Molina.

Journaliste 1 — Ah d'accord. Formidable. Un rôle pour montrer une nouvelle facette de ton talent.

Jimmy — Ouais, j've joué un détective, mé le genre, tu vois : arriviste.

Journaliste 1 — Et sans scrupule ?

Jimmy — Oué ! Parole ! Ta lu l'roman ?

Journaliste 1 — Non.

Jimmy — Moa non plu.

Journaliste 1 — Bonne chance dans ce projet, Jimmy.

Jimmy — Oué, trankil.

Journaliste 1 — Cette fois, on y va.

Le journaliste et le caméraman sortent.

Emma — Je suis tellement contente que tu as pu venir ! Tu veux visiter les coulisses ? Voir les danseurs ? Rencontrer des fans ?

Jimmy — Non, princess. Je reste po. J'é laisser ma Porche garer en double fil. J've en boite avec dé potes.

Emma — Tu... Tu ne restes pas ?

Jimmy — J'peux pas, poupée, j'é des engagements, mwa, tu compren.

Emma — Je voulais chanter pour toi, ce soir.

Jimmy — Ouais, c'est cool, ta ka l'faire. Ca m'fait plaisir, promi. Mais là je m'arrache. Tu nou rejoin en boite aprè ton boulo ?

Emma — ... Oui.

Jimmy sort, Emma reste seule. Elle est au bord des larmes. Très vite, elle pianote sur son téléphone. Alors Clara débarque.

Acte 1 - Scène 6

Emma, Clara, la mère.

Clara — Qu'est-ce qui se passe (*elle a son téléphone à la main*)
T'as twitté que tu voulais mourir ? Ca va pas, t'es folle ?

Emma — Mais ça va, me gueule pas dessus, toi en plus !

Clara — T'es quand même pas en train de pleurer sur mon maquillage !?

Emma — Jimmy, il est parti avec ses potes. Il va en boîte. Il sera pas là pour le concert.

Clara — Le fils de ... Arrête de pleurer Emma, je suis là. Viens. Doucement, ça va aller, je vais te refaire tout ton maquillage, c'est pas grave, ça va aller ma chérie.

Emma — T'es gentille avec moi.

Clara — Oh, oui !

Emma — Mais je suis pas lesbienne, moi, tu le sais ça, Clara ?

Clara — Oui, oui on en a déjà parlé, c'est bon !

Emma — Tu m'avais dit qu'il était égoïste, qu'il ne s'intéressait pas à moi, qu'il ne s'intéressait qu'à lui. Rien qu'à lui !

Clara — Ben, c'est un comédien ! Tu débarques ou quoi ?

Emma — Je crois qu'il ne m'aime pas ! Alors qu'est-ce qu'il faut que je fasse ?

Clara — Mouche-toi ! Et puis tu te calmes où tu seras toute bouffie sur scène. Et avec tes lèvres siliconées, t'as pas besoin de ça !

Emma — Pourquoi je suis tellement malheureuse alors que j'ai tout ce qu'on voulait quand on était gamines, hein ?

Clara — Je sais pas. Des fois, être malheureuse, c'est plus simple. Sans doute.

Emma — Oui mais toi ! Toi t'es pas star, t'as pas de fan, t'as pas de carrière et tu sors pas avec un acteur connu. Tu sors même avec personne ! Et toi t'es pas malheureuse. Putain, c'est pas logique !

Clara — Je vais peut-être me payer un petit coup de déprime, tout compte fait.

Emma — Non ! Sinon y aura personne pour me consoler.

Clara — Tu m'as convaincue. (*elle ouvre son téléphone*) On va se commander une pizza avec double ration de crème !

Emma — Et du chorizo ?

Clara — Ouais !

Emma — Et du fromage de chèvre ?

Clara — Ouais !

Emma — Et de la sauce piquante

Clara — Ouais ! Euh, moi non, mais toi ouais ! Allô ? C'est pour commander une pizza double ration. (..) Ben je viens de vous dire : double ration. Vous mettez tous les ingrédients deux fois. C'est la prod' qui paie ! Oui, attendez, je vais voir pour le paiement...

Elle sort.

Retour de la maman...

La mère — Je viens de croiser Jimmy, ton amoureux, ma fille.
Oh là là, déjà dans son rôle à la télé, il était beau !

Emma — Je sais, maman.

La mère — Mais en vrai, c'est encore mieux. Et puis qu'est-ce qu'il est poli. Il m'a dit "*Ouech la reum*" en me touchant l'épaule. Il est charmant, il est charmant. Emma, il faut commencer à songer au mariage. Un beau mariage avec plein de stars. Il faudra inviter Garou, je veux faire un duo avec lui.

Emma — Bon, maman, t'es gentille, je me prépare.

La mère — Tu te prépares, tu te prépares. Depuis le temps tu pourrais être prête, non ?

Emma — Maman, tu me stresses !

La mère — (*suffoquant*) Oh, moi, je. Bon. Alors...

Retour de Clara.

Clara — Voilà, la commande est passée, normalement, ils sont hyper rapides, le livreur ne devrait pas...

Et effectivement...

Acte 1 - Scène 7

Emma, Romuald, Clara, (la mère).

Romuald — (*débarque avec une énorme boîte à pizza*) La grosse pizza double ration c'est bien ici ?

Clara — (*finit sa phrase*)... tarder. Mettez là ici, merci.

La mère — (*reprenant contenance*) Poussez-vous !

Elle sort.

Emma — J'ai pas faim.

Clara — Tu fais chier, Emma ! (*Romuald s'approche lentement d'Emma, comme d'un animal sauvage*) Qu'est-ce que vous voulez, vous ?

Romuald — J'aurais voulu un autographe d'Emma Leprince.

Clara — C'est pas le moment. Revenez après le concert.

Romuald — Mais, moi je travaille.

Clara — Nous aussi on travaille !

Emma — C'est bon, c'est bon, donnez-moi ça (*il lui donne la facture*). A quel nom ?

Romuald — Je m'appelle Romuald.

Emma — (*Elle griffonne*) Voilà. Au revoir.

Romuald — "Merci pour la pizza... Ronald ?" Je m'appelle pas Ronald. Je suis Romuald, je suis votre plus grand fan, je fais parti de tous les fan clubs, je vais sur vos sites tous les jours pour faire monter les stats, je laisse des commentaires tout le temps, je vous suis sur Twitter.

Emma — Tant mieux.

Clara — Calmez-vous, s'il vous plait.

Romuald — Romuald, pas Ronald ! On a même discuté sur un tchat il y a deux mois, et là vous vous êtes pas trompé dans le nom.

Clara — Oui mais c'est parce que c'est pas elle qui tapait sur l'ordinateur. Bon, allez, vous nous laissez maintenant.

Romuald balance un revers à Clara qui l'allonge par terre.

Romuald — Moi je demande pas grand-chose !

Emma — Mais vous êtes dingue !

Romuald — On reste assise !

Il sort un rouleau de grosse ficelle de sa poche et il attache Emma à sa chaise.

Romuald — Moi je suis poli, je suis gentil, je rends service. Je fais de la pub pour vous tout le temps, j'achète tous les produits qui portent votre nom.

Emma — Oui mais là c'est pas gentil ce que vous faites. Vous... Vous avez assommé Clara.

Romuald — Tu fermes ta gueule, oui ?! Moi, vous savez, j'ai pas de talent, je suis pas beau, je suis pas sportif, je sais pas faire grand-chose, mais j'aime bien faire plaisir aux gens. Mais il y a qui pour me faire plaisir à moi ?

Emma — Vous me faites peur.

Romuald — C'est parce qu'on se connaît pas. Sauf que moi je vous connais, vous êtes Verseau ascendant Gémeaux. Comme moi. Moi je suis Gémeaux aussi. Les Gémeaux c'est des gens

tendres, généreux, altruistes, mais aussi révoltés des fois. Moi, j'ai pas exprès de tomber amoureux, je vous promets.

Emma — Oh, non !

Elle hurle. Romuald veut la faire taire. Elle lui mord les doigts. Il hurle. Cela réveille Clara qui hurle. La mère ouvre la porte.

La mère — Mais pourquoi est-ce que tout le monde hurle ?

Romuald sort un pistolet de sa poche, la mère hurle. Tout le monde hurle. Puis on reprend son souffle.

Romuald — Fermez la porte !

La mère — Pardonnez-moi pour le dérangement, je sors tout de suite...

Romuald — Non, vous restez là. Et vous fermez la putain de porte !

La mère obtempère puis s'assied dans un coin que lui désigne Romuald.

Romuald — Maintenant j'aimerais que tout le monde se taise. Et ne me regardez pas comme ça, je ne suis pas un animal !

Emma — Vous avez une arme, Ronald...

Romuald — Romuald ! Mais c'est quand même pas compliqué : Romuald !

Emma — Pardon.

Romuald — Et c'est juste mon arme de service.

La mère — Vous n'êtes pas livreur de pizza ?

Romuald — Un métier à risque par les temps qui courent. La crise, tout ça. Les gens vous tueraient pour une trois fromages. Mais je ne suis pas venu vous parler de mon métier.

Emma — On parlera de ce que vous voulez...

Clara — Romuald.

Romuald — Je suis venu parler de vous, Emma. Sur Internet, on se tutoyait.

Clara — Oui mais c'est pas elle qui tapait. (*Romuald la menace*)
Ok, je me tais.

Romuald — Y a un tas de choses pas logiques ! Pourquoi tu sors avec ce naze ? C'est un trou du cul ce mec.

Emma — Ouais...

La mère — Oh, quel scandale ! Un livreur de pizza qui ose insulter mon gendre !

Emma — Maman, ça va, c'est bon, chut. Tu veux qu'il nous tue ou quoi ?

Romuald — Il est même pas sympa. Qu'est-ce que tu fais avec lui ?

Emma — On fait tous des erreurs...

Romuald — Y a des tas de mec gentils qui penseraient qu'à te rendre heureuse. Et je parle pas des crétins qui s'intéressent à toi que parce que tu montres tes nibards au bord d'une piscine dans ton clip ! Y en a qui s'intéressent à qui tu es vraiment.

Clara — Je suis sûr que Romuald serait content qu'on lui donne une place VIP pour le concert de ce soir ! C'est pas une bonne idée ?

Romuald — (*l'ignorant*) Moi je suis pas comme eux, moi je sais qui tu es, je m'intéresse à ton âme.

Clara — Mais vous la connaissez pas ! Qu'est-ce que vous en savez qu'elle a une âme !?

Romuald — Je le sais parce que je le sais. Je suis pas acteur de cinéma, moi, ni journaliste, je suis pas quelqu'un d'important dans cette société, mais je ressens des choses. Je sais qu'il a une résonance entre nos vies, Emma.

Emma — Si ça se trouve vous êtes juste taré, euh...

Clara — (*soufflant*) Romuald.

Emma — Romuald.

Romuald — C'est pas la vraie Emma qui parle, elle dirait jamais ces choses là. Elle est d'accord avec moi.

Emma — Ben je suis qui, moi, alors ? (*silence, Romuald a l'air très perturbé*) Non, c'est pas grave, on oublie ma question.

Clara — Je veux surtout pas être désagréable, mais on va être en retard pour les préparatif si ça continue. Ca serait mieux que vous nous laissiez, maintenant.

Romuald — Je sais bien ce qu'il va se passer ! Je sais très bien. La sécurité va venir, puis la police. Vous allez porter plainte, on me jettera en prison.

Clara — Mais non. Promis : on dira rien.

La mère — Si ! On dira tout ! Vous avez frappé cette pauvre Clara. Elle est toute défigurée. Mais on s'en fout, pour le moment vous n'avez rien fait de grave, alors reprenez-vous !

Romuald — J'ai super envie de vous tuer, madame Leprince. Alors c'est mieux si vous vous taisez.

- La mère** — D'accord.
- Romuald** — Si on les laisse faire, les juges vont m'interdire de m'approcher d'Emma. Ils font toujours ça. Je ne pourrai plus jamais te parler. Te toucher.
- Emma** — C'est dommage, hein. Mais c'est mieux.
- Romuald** — Alors je n'aurai plus jamais d'autre occasion.
- Emma** — Mais si, mais si.
- Romuald** — Je veux seulement ton bonheur. Ils te manipulent, ils te font du mal. Mais il y a une partie de toi qui sera libre, qui est immortelle. Et ils ne m'enlèveront jamais ce moment unique.
- Emma** — Sérieux, là tu commences à me filer les miquettes.
- Clara** — Mais non, il a raison. Il faut penser positif. *Positive attitude* comme chantait l'autre, la vieille... euh Lorie.
- Romuald** — Faut pas m'en vouloir. Tu veux dire adieu à ta maman ?
- La mère** — Adieu ? Mais quoi, il va pas la tuer quand même. Il est fou !
- Romuald** — Ah non, hein. Pas d'insulte ! C'est trop facile, ça. C'est pas ma faute à moi, j'ai pas trouvé d'autre solution. Vous allez pas me chier une pendule, pour ça, non ?!

Il tire.

Noir

Acte 2

Acte 2 – Scène 1

Emma, Clara & Olivier

La loge est étroite, une partie est occupée par du matériel technique. Il n'y a que le strict nécessaire pour se changer et se préparer. Emma et Clara entrent, enthousiastes. Elles sont vêtues sans extravagance.

Emma — C'est super !

Clara — C'est pour nous toutes seules ?

Olivier — Pour ce soir, vous êtes chez vous, mesdemoiselles.

Emma — Merci Olivier ! (*Elle lui fait la bise.*)

Olivier — Installez-vous tranquillement, vous avez vingt bonnes minutes, et après on fera une photo avec toute l'équipe sur le plateau. Il y a aussi un mec des pages culturelles de la *Gazette du Coin*¹ qui doit passer. Vous devriez avoir droit à un article.

Emma — Ma maman va pouvoir le découper dans le journal, elle va être contente !

Olivier — A tout à l'heure, les filles.

Il sort.

Clara — Bon ben ça y est, t'es une star !

Emma — Mais oui, Clara. Tout le monde sait que l'on devient une star le jour où on fait un tour de chant de quarante minutes devant cinquante personnes.

¹ Nom du journal à changer au bon vouloir du metteur en scène.

Clara — Cinquante, c'est le minimum prévu. Moi je parie qu'on en aura au moins cent !

Emma — Evidemment, si tu fais venir tous tes ex...

Clara — Oh, espèce de salope !

Elles se chamaillent, se balance un coussin ou deux à la figure, mais Clara brandit soudain son sac.

Clara — Stop ! Sans le maquillage contenu dans ce sac, une fois sous les projecteurs, tu ressembleras à un zombie. Avec une tête de cul.

Emma — Même pas peur. Je suis au moins sûre que ça ne fera pas fuir tes ex.

Clara — Bon maintenant ça suffit avec mes ex, grosse jalouse. Installe-toi que je mette du fond de teint sur ta vilaine acné.

Emma — Vas-y, rends-moi belle !

Clara — Alors, tu as réfléchi à ce que je t'ai dit ? Tu vas envoyer une maquette à une maison de production ?

Emma — Pour quoi faire ? Tu me vois vraiment devenir la nouvelle Techno-Pouffe de l'Urban-Pop ?

Clara — Il y a aussi des petits labels qui signent des artistes indépendants.

Emma — Franchement, je sais pas si j'ai envie de me prendre à ce point au sérieux. Laisse-moi profiter de mon premier concert, tu veux bien, dis ? Et quand j'aurai mon master, on en reparlera.

Clara — C'est ça. Je suis sûre que les gens vont te demander ton CV avant de t'acheter un disque. Attention, lève les yeux, je vais te mettre du crayon, voilà.

Emma — Quand je serai la première star de la chanson avec un master en géographie, je te ferai ravalier tes paroles !

Clara — Et tu pourras récolter du fric à *Qui veut Gagner des Millions* pour le donner à la SPA.

Emma — Excellente idée. J'ajoute ça sur mon agenda dès que tu as fini de me torturer.

Clara — Arrête un peu de bouger et ça ira plus vite.

Emma — Mais je ne bouge pas ! Je te préviens, je me vengerai. Dans deux semaines !

Clara — Mais je pourrai très bien me maquiller toute seule. Je ne suis pas une assistée, moi !

Emma — Ca fait toujours plaisir !

Clara — En plus, je te connais, tu va être encore plus excitée que moi et tu vas être insupportable.

Emma — Moi excitée ? Ma meilleure copine a juste le premier rôle dans une pièce qui va tourner dans toute la région, j'ai franchement pas de quoi être excitée !

Clara — Tant mieux, ce sera plus vivable. Bon c'est fait, évite de baver ou de te gratter et ça devrait rester en place.

Emma — Tu es bien bonne.

Acte 2 – Scène 2

Emma, Clara, la mère & Olivier.

Entrée de la mère d'Emma, un peu affolée. Elle porte plusieurs gros sacs de courses.

Olivier — Mais laissez-moi vous aider !

La mère — Ca va, ça va.

Emma — Maman ? C'est quoi tout ça ?

La mère — J'ai fait du cake au jambon, du cake aux olives, j'ai aussi du cidre et du champagne. Il y a du saucisson, des petits gâteaux, du pain, du raisin, des serviettes et des gobelets. (*Elle embrasse sa fille*) Oh, tu es bien maquillée, c'est toi qui a fait ça, Clara ?

Clara — Je suis pas mécontente du résultat.

La mère — Il y a un endroit pour mettre les bouteilles au frais ?

Olivier — Je vais m'en occuper.

La mère — Merci.

Olivier sort avec l'un des sacs.

La mère — Il va pas tout picoler au moins ?

Emma — Pourquoi tu as apporté tout ça ?

La mère — Je sais que tu m'avais dit non, mais je suis sûre que tu auras faim après le concert. Et tes amis aussi. Alors comme ça vous aurez ce qu'il faut.

Clara — On avait prévu de commander des pizzas.

La mère — Moi je fais ça pour rendre service. On va quand même pas tout jeter.

- Emma** — De toute façon, j'ai pas très faim. Où est Papa ?
- La mère** — Dans la voiture. Il fait le tour du pâté de maisons en cherchant une place. Il est tout stressé, ça le rend insupportable, alors il m'a déposé devant la porte. Il veut qu'on lui réserve une place avec un bon angle pour filmer.
- Emma** — Oui, pas de problème, si tu veux.
- La mère** — Et toi, ça va ? Pas trop le trac ?
- Emma** — Pas jusqu'à ce que tu en parles.
- La mère** — Oh, pardon !
- Clara** — Vous excusez pas, le trac c'est bon pour ce qu'elle a, ça va l'aider à se concentrer.
- La mère** — Toi aussi tu as le trac avant de monter sur scène, Clara ?
- Clara** — Tout le temps ! C'est le meilleur moment, quand on a le cœur qui s'accélère pour un rien, juste avant de monter sur scène. J'adore !
- Emma** — Elle est complètement chelou !
- Clara** — Emma n'a pas encore compris que la nausée qu'elle ressent en ce moment est un symptôme du bonheur.
- La mère** — Rien que ça ?! Ca va, ma chérie, tu supportes bien ton bonheur ?
- Emma** — Oui bon, si on parlait d'autre chose ?
- La mère** — Où est Bastien ?
- Emma** — A l'entrée. Il donne un coup de main pour préparer la caisse, les billets, la monnaie, tout ça.

La mère — Il est adorable. Je ne l'ai pas vu. Je vais aller le saluer.

Emma — Tu peux rester un peu avec moi aussi.

La mère — Oui. Je pense que les voisins vont venir, ils nous ont posé des questions sur le concert au moins trois fois le mois dernier.

Clara — Emma ne veut pas me croire quand je dis qu'il y aura au moins cent personnes.

La mère — De toute façon c'est un premier concert, il faut juste faire de ton mieux. Peu importe le nombre de spectateurs

Entrée d'Olivier.

Olivier — C'est encore moi. Emma, si tu veux bien on va passer aux tests voix. Il y en a pour cinq minutes et après je te laisse tranquille.

Emma — Je viens tout de suite. Clara, tu t'occupes de ma maman. Si vous voulez stresser toutes les deux en mon absence, vous gênez pas !

Emma sort.

Acte 2 – Scène 3

Clara, la Mère & Bastien.

La mère — Elle a l'air ravie. Je suis contente que ça se passe bien et que tu soies là pour elle.

Clara — Il n'était pas question que quelqu'un d'autre la maquille !

La mère — Quand elle a commencé à faire de la musique, j'ai eu peur qu'elle arrête ses études, qu'elle se lance dans sa passion sans réfléchir. Parfois aussi je regrette, je me dis qu'elle aurait pu faire aussi bien que ces vedettes qu'on voit à la télé.

Clara — Pas sûr. Avoir l'air cruche c'est pas donné à tout le monde.

La mère — Et toi, Clara, tes projets ?

Clara — Je monte un spectacle de théâtre avec une petite troupe d'amis. On va peut-être se déplacer jusqu'à Avignon pour participer au festival Off. On n'est pas encore sûrs, on a juste un contact.

La mère — Super ! Emma m'a dit que tu écrivais aussi.

Clara — Elle vous raconte tout ! J'écris des saynètes, c'est juste pour m'amuser.

La mère — Tu as pensé à faire du "seul en scène" ? Tu pourrais faire des sketches.

Clara — Quoi, genre : comique ?

La mère — Je trouve que ça t'irait bien.

Clara — Ben vous êtes gentille, j'en sais trop rien.

La mère — Tu devrais essayer. Tu sais, je connais un peu, j'ai fait du théâtre quand j'étais étudiante

Clara — Oui, je sais

La mère — Ah mais elle te raconte tout à toi aussi ! C'était juste un loisir, je n'étais pas assez douée pour faire carrière.

Clara — Comme une bonne moitié de ceux qui font carrière.

La mère — Voilà.

Clara — Je me suis d'ailleurs laissé dire que cela ne les empêchait pas de faire carrière.

La mère — Ils ont peut-être eu la dose de culot qui me manquait.

Clara — Ou des pistons bien placés.

La mère — Allons ! Personne ne mange de ce pain là.

Clara — Eh bien qu'ils mangent de la brioche ! Vous voulez du cake ? *(elle se sert une part)*

La mère — Oh non, merci. Je n'ai pas faim du tout moi ce soir.

Clara — Le stress ?

La mère — Ou, c'est possible.

Clara — Moi, j'adore le stress !

La mère — Comment Emma a dit à ton sujet ? "Chelou", c'est ça ?

Clara — Il est super bon le cake au jambon !

Entrée de Bastien

- Bastien** — On m'a dit que vous me cherchiez, belle maman ?
- La mère** — Ah, te voilà, Bastien ! (*Ils s'embrassent*) Les essais voix se passent bien ?
- Bastien** — Ils essayent...
- La mère** — (*ravie*) Tu as mis une cravate pour l'occasion !
- Bastien** — Euh, en fait, j'avais une réunion tout à l'heure avec d'éventuels financeurs, on m'a dit que ça ferait plus sérieux.
- La mère** — Ah.
- Bastien** — Mais j'ai fait exprès de ne pas la retirer ! Ça compte ?
- La mère** — On va dire que oui. Alors, quoi de neuf ? Tu es toujours par monts et par vaux, on ne te voit plus à la maison !
- Bastien** — C'est parce que je suis plutôt occupé entre les concours et le montage de projet pour l'ASF.
- La mère** — Hm... Attends, ne me dis rien, je vais me souvenir... ASF, ASF...
- Clara** — Architecte sans frontière !
- La mère** — Mais ça me revenait, là justement.
- Clara** — Trop tard, madame Leprince ! Perdu. Qui veut un peu de cake aux olives ?
- La mère** — Bref, tout ça pour dire que ça fait longtemps que toi et Emma n'avez pas passé une soirée avec nous à la maison.
- Bastien** — En ce moment, je vous avoue que c'est pas évident, mais on va essayer de faire ça d'ici deux semaines. Si ça vous convient.

La mère — Oui, oui. On dirait que ça prend beaucoup de temps d'être intelligent.

Bastien — Si on veut.

La mère — Quand je pense qu'au collège, Emma sortait avec des petits crétins qui ne rêvaient que de faire la Star Académie, et maintenant elle est quasiment mariée à un jeune architecte qui est en train de reconstruire la Lybie !

Clara — Oui, c'est dingue cette progression. Donnez-lui encore deux ans et elle épouse le Pape.

Bastien — Mais pourquoi parler de mariage ? Vous voulez me vendre votre fille ?

La mère — Hein ?

Bastien — Pourquoi est-ce qu'on signerait un contrat ?

Clara — Oh, Bastien, tu militeras contre le mariage un autre jour.

La mère — Et pas en ma présence. Moi je trouve qu'un mariage, c'est joli.

Bastien — Si ça ne sert qu'à faire joli, je lui achète une belle robe blanche demain. Comme ça c'est réglé.

Clara — Mais arrête, Bastien !

La mère — Il est agaçant ! Sous prétexte qu'il a toujours raison, il critique tout le monde.

Bastien — Je ne vous critique pas du tout, madame Leprince. Je suis sûr que vous avez eu un très beau mariage.

La mère — Et voilà qu'il arrive à me vexer avec des mots gentils. Je me demande si je ne préférerais pas un idiot drogué à la télé réalité. (*Silence.*) Oui, bon, je n'ai rien dit.

(...)

Pour obtenir la version intégrale du texte, contactez l'auteur :

thomas.c.durand@gmail.com

Quelques pièces de Thomas C. Durand

Mont de Dieux ! comédie 'culte'

2 heures. 6 hommes – 3 femmes (+ une voix Off).

Tout fout le camp sur le Mont Olympe. Zeus est fatigué d'être roi des dieux. Il aimerait prendre un peu de recul... vendre l'univers ?

Justement, deux monothéistes (un ange et un démon) viennent pour acheter l'entreprise familiale.

Seulement voilà, Héra a invité la famille pour l'anniversaire de Zeus et elle ne veut pas entendre parler de vente.

Il y a de l'orage dans l'air, en somme.

L'avis du mort comédie policière

1h30. 4 hommes – 3 femmes (modulable).

Hervé Perdeillon est éditeur, et il est mort. Ça l'ennuie parce qu'il avait un emploi du temps chargé. Il hante désormais le bureau où il a été tué à coup de statuette de bronze sur le crâne. On enquête ; ses amis deviennent soudain suspects. Et même si Hervé finit par comprendre qui l'a tué, personne ne l'écoute. En somme, on se moque de l'avis du mort.

Psychofluide comédie sentimentale

1h20. 3 Hommes – 5 femmes.

Anthony, homme dynamique, brillant, milliardaire, a frôlé la dépression, mais il va mieux car il aime à nouveau : sa psychiatre. Seulement Émilie est mariée à Barnabé, médecin généraliste. Anthony se lance dans un

méthodique travail de sape : colérique et jaloux, Barnabé semble mûr pour sombrer dans la folie. Les personnages qui fréquentent son cabinet ne vont pas arranger son état.

L'embaras du choix comédie de mœurs

1h40. 4 hommes – 2 femmes.

Nous sommes dimanche midi. Etienne et Irène arrivent à l'appartement que leur fils partage avec Maxime. Il n'y a personne. Ils patientent en s'obstinant à ne rien voir des indices qui jalonnent le salon. Car Florian et Maxime s'aiment, et tout le monde l'a compris, mais on fait mine de rien parce qu'on ne sait pas comment aborder la question. Sauf que ce dimanche là, une machination est en place pour que la vérité soit dite.

Psyché comédie tragique

2h. 7 hommes – 5 femmes.

La légende de Psyché, amoureuse de Eros, plus que légèrement adaptée avec une famille (re)composée de Midas, roi dépressif qui ne parle qu'en alexandrins ; Pasiphaé, reine égoïste et piètre mère ; Pandore et Cassandre en improbables soeurs de Psyché ; et Psyché elle-même, jeune princesse au charme ravageur à laquelle bien des prophéties ont prédit un destin hors du commun. Reconnaissons aussi que c'est un peu ce qu'on attend d'une prophétie...

Passage à l'acte comédie en relief

1h50. 4 hommes – 3 femmes.

Alexis, gentil comptable, fait tout pour arranger les choses autour de lui. Il est un ami, un collègue et même un fils fidèle et plein d'abnégation. Très vite, cela commence à agacer Marie. Marie est une spectatrice venue voir *Passage à l'Acte*, une comédie dont elle trouve l'auteur prévisible et, pour tout dire, fainéant. La voici qui s'invite sur scène pour faire avancer tout ça à un rythme plus trépidant.

Il n'est pas acquis qu'Alexis prenne bien cette intervention fort étrange, et il n'est pas certain que l'auteur se laissera faire...

Vertiges des auteurs comédie abîmée

1h30. 6 hommes – 5 femmes (modulable).

Vous assistez à l'adaptation scénique de la série culte « La Nostalgie des Saisons du Cœur des Amours de Jadis », un soap absurde où les machiavéliques membres de la famille Van de Mac O'Brian tentent d'élucider la disparition du chef de famille : Edmond. Mais soudain tout bascule, et vous voici plongé au cœur des répétitions de la troupe, avec un metteur en scène tyrannique, injuste, des comédiens par toujours motivés. Et puis intervient l'auteur de la pièce, imbuvable, et même l'auteur du best-seller qui a inspiré la série TV et l'adaptation. Parfois les auteurs, à force de mépris, se perdent dans des abîmes qu'ils prennent pour des cimes.

La première fille comédie imaginaire

1h30. 3 enfants (1 fille, 2 garçons) + 3 hommes + 2 femmes + 1 narrateur.

L'Illustre Institut d'Ithtir est la plus prestigieuse école de magie. Seuls les garçons peuvent y apprendre à développer leurs pouvoirs car de vieux messieurs ont décidé que les filles n'étaient pas douées pour ça. Mais si jamais le meilleur élève s'avérait ne pas être exactement un garçon, que se passerait-il ?

Le Propre de l'Homme comédie pseudo-scientifique

1h30. 7 personnages.

Dans un monde où l'on ne rit presque plus, un laboratoire scientifique tente de comprendre ce qu'est le rire. Dans une chambre secrète est enfermé un précieux cobaye, un homme doté d'humour. Il est Belge... Ces chercheurs sont-ils sur la bonne voie pour découvrir le "propre de l'homme" pour peu qu'une telle chose existe ?

Contre-Temps comédie de science-fiction

1h30. 3 hommes, 2 femmes.

Benjamin, intelligent et plein d'idées, colocataire de Prosper, aime secrètement sa voisine Hélène. Débarque un inconnu qui semble bien renseigné sur lui, et pour cause : c'est son propre fils, venu de quarante ans dans le futur !

Suivra Louise, la fille de Prosper. Les deux visiteurs, enfants alternatifs d'Hélène et d'un des deux amis, en provenance de deux avenir alternatifs sont tout simplement en guerre pour leur existence.

La rançon du succès comédie overground

1h15. Distribution modulable, de 9 à 15 rôles.

Emma Leprince est la révélation musicale française de 2022, elle est le pur produit de l'industrie du show business et elle doit en payer les conséquences. Dans le même temps, ou plus exactement un temps parallèle, Emma n'est pas une star mais une jeune femme autonome pleine de projets. Et ce soir, elle assure son premier spectacle musical. Deux versions alternatives de l'accomplissement personnel, deux manières de considérer l'activité artistique et les revenus qu'elle peut engendrer.

La Peste Rose comédie pandémique

1h30. Distribution modulable, de 4 à 12 rôles. Minimum 2♂ et 2♀.

Quatre amis enfermés dans un appartement assistent à la transformation du monde autour d'eux. L'homosexualité se répand comme une épidémie implacable. Dans les média, les discours changent du tout au tout, à moins qu'ils ne restent exactement les mêmes...

La Question du Siècle comédie médiévale

1h50. 6 hommes, 3 femmes.

Dans une auberge miteuse se réunissent des États Généraux officiels en vue de l'assassinat du roi. La duchesse, l'inquisiteur et le ménestrel ont des motivations relativement incompatibles qui ne facilitent pas l'organisation du complot. Evidemment, les choses dégénèrent.

On recrute ! comédie inutile

1h00. Distribution modulable, de 5 à 9 rôles.

Quatre personnes qui ne se connaissent pas se retrouvent réunies dans un endroit bizarre et surnaturel. On ne voit même pas le plafond. Ils viennent postuler. Sauf qu'aucun d'eux ne sait quel est le poste en question. A bien y réfléchir, aucun d'eux ne sait rien. Pas même son nom. Aux frontières de l'absurde, le texte propose une quête de sens qui montre ses limites.

Ca\$hting comédie patrimoniale

1h40. 3 hommes, 4 femmes.

La femme la plus riche et la plus acariâtre du monde refuse de léguer ses milliards à sa décevante famille. Elle décide de se trouver un héritier qui prendra soin de sa fortune, mais la convoitise rôde et compromet ses projets.

Plus d'infos : www.thomas-c-durand.fr